

# ANALYSE STRATÉGIQUE DEPUIS LE PRISME IRANIEN

Velayat-e Faqih · Moqavemat · Eschatologie chiite

## Conflit Iran – Israël – États-Unis

Opération Epic Fury / Roaring Lion · État de situation : J+7 — 7 mars 2026

|               |                                                                                            |
|---------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|
| Référence     | CESSI/2026/IR-001                                                                          |
| Version       | 1.0 — Mars 2026                                                                            |
| Statut        | Exercice analytique — Rapport académique                                                   |
| Épistémologie | Raisonnement depuis la logique de survie iranienne — Sources primaires et secondaires      |
| Objet         | Reconstituer la rationalité stratégique de la République islamique d'Iran à J+7 du conflit |

### ⚠ AVERTISSEMENT ÉPISTÉMOLOGIQUE FONDAMENTAL

Ce document reconstitue la rationalité stratégique iranienne à des fins analytiques académiques. Il ne constitue ni une approbation, ni une justification des politiques du régime iranien. Il s'inscrit dans une tradition établie de l'analyse stratégique — Red Team analysis, mirror imaging critique — qui exige de comprendre l'adversaire depuis sa propre logique avant de l'analyser depuis l'extérieur. L'exercice inverse (CESSI/2026/WG-001) raisonnait depuis une épistémologie atlantiste. Ce document en constitue le correctif symétrique indispensable.

Mars 2026 · CESSI — Équipe Analyse Stratégique Interdisciplinaire

# TABLE DES MATIÈRES

|                                                                                        |    |
|----------------------------------------------------------------------------------------|----|
| <b>§0 — Avertissement épistémologique et cadre méthodologique</b>                      | 3  |
| §1 — Fondements théologiques : Velayat-e Faqih et légitimité divine de la résistance   | 4  |
| §2 — La doctrine Moqavemat : philosophie stratégique de la résistance                  | 6  |
| §3 — Eschatologie chiite et martyr comme instrument stratégique                        | 8  |
| §4 — Culture stratégique iranienne : le temps long contre le temps court               | 10 |
| §5 — Perception iranienne de la situation à J+7                                        | 12 |
| §6 — Capacités résiduelles : lecture depuis Téhéran                                    | 14 |
| §7 — Variables stratégiques iraniennes                                                 | 16 |
| §8 — Succession post-Khamenei : variable pivot ou opportunité de légitimation ?        | 18 |
| §9 — Scénarios depuis Téhéran                                                          | 20 |
| §10 — L'option nucléaire dans la logique de survie iranienne                           | 23 |
| <b>§11 — Tableau comparatif : divergences des perceptions Coalition vs Iran</b>        | 25 |
| §12 — Conclusion : ce que cet exercice révèle sur les limites de l'analyse occidentale | 28 |
| Annexe A — Sources primaires iraniennes consultées                                     | 30 |
| Annexe B — Glossaire de la doctrine islamique (Velayat-e Faqih / Moqavemat)            | 31 |

# §0 — AVERTISSEMENT ÉPISTÉMOLOGIQUE ET CADRE MÉTHODOLOGIQUE

## 0.1 Le problème du mirror imaging

Toute analyse stratégique d'un adversaire comporte un risque fondamental, identifié par Robert Jervis dès 1976 dans son ouvrage *Perception and Misperception in International Politics* : le mirror imaging. Ce biais consiste à projeter sur l'adversaire sa propre rationalité, ses propres valeurs, ses propres horizons temporels et ses propres mesures du succès. C'est précisément ce que fait notre rapport précédent (CESSI/2026/WG-001) — même avec rigueur méthodologique, même avec des probabilités soigneusement calibrées.

Le wargame coalition raisonnait dans un cadre clausewitzien occidental : la guerre comme continuation de la politique par d'autres moyens, avec des objectifs définis, mesurables, et un horizon temporel explicite ("4 semaines" — Trump, J+5). Il modélisait la rationalité iranienne comme une version dégradée de la rationalité américaine : mêmes objectifs (survie, dénucléarisation), même logique coût-bénéfice, mais avec moins de moyens. C'est une erreur analytique fondamentale.

## 0.2 Cadre méthodologique du présent rapport

Ce document applique une méthode de Red Team analysis systématique : reconstituer la chaîne de raisonnement iranienne depuis ses propres prémisses théologiques, doctrinales, culturelles et stratégiques. Les sources primaires mobilisées incluent les discours de Khamenei (Khamenei.ir), la doctrine officielle du Corps des Gardiens de la Révolution islamique (IRGC), les publications du Conseil suprême de sécurité nationale (SNSC), les analyses du think tank iranien Defapress, et les travaux académiques de chercheurs spécialisés sur la doctrine stratégique iranienne (Afshon Ostovar, Shahram Chubin, Trita Parsi, Vali Nasr, Ali Ansari).

- Prémisses 1 — La rationalité iranienne n'est pas irrationnelle : elle est différemment rationnelle, organisée autour d'un système de valeurs et d'un horizon temporel radicalement distincts.
- Prémisses 2 — La défaite tactique peut être une victoire stratégique dans la logique moqavemat si elle confirme la légitimité divine de la résistance.
- Prémisses 3 — L'horizon temporel iranien n'est pas de 4 semaines mais de plusieurs décennies — voire de cycles eschatologiques mesurant le temps en générations.
- Prémisses 4 — Les forces résiduelles iraniennes ne sont pas évaluées en termes de puissance de feu absolue mais en termes de capacité à maintenir la pression asymétrique suffisante pour rendre la victoire ennemie politiquement coûteuse.
- Prémisses 5 — La succession post-Khamenei n'est pas nécessairement une vulnérabilité : elle peut être un moment de légitimation renforcée si elle est gérée dans le cadre doctrinaire du Velayat-e Faqih.

## 0.3 Ce que cet exercice ne peut pas faire

Par honnêteté intellectuelle, il faut d'emblée nommer les limites structurelles de cet exercice. Les sources iraniennes primaires sont partiellement accessibles — les décisions du SNSC, les briefings IRGC, les échanges diplomatiques avec Moscou et Pékin à J+7 nous sont largement inaccessibles. La reconstitution proposée ici est une inférence documentée, pas un accès direct à la pensée stratégique iranienne. Elle constitue néanmoins une correction nécessaire au biais atlantiste du WG-001.

### POUR LE LECTEUR PRESSÉ — §0

Le wargame coalition (WG-001) projetait la rationalité occidentale sur l'Iran. Ce rapport corrige ce biais en reconstituant la logique iranienne depuis ses propres fondements : Velayat-e Faqih, moqavemat, eschatologie chiite, temps long stratégique. Le résultat est une grille d'analyse structurellement différente, avec d'autres variables pivot, d'autres mesures du succès, et d'autres scénarios prioritaires. L'exercice ne valide pas la politique iranienne — il la comprend.

# §1 — FONDEMENTS THÉOLOGIQUES : VELAYAT-E FAQIH ET LÉGITIMITÉ DIVINE

## 1.1 La doctrine du Velayat-e Faqih : genèse et structure

Le Velayat-e Faqih (ولایت فقیه) — littéralement « tutelle du juriste islamique » — constitue le fondement théologico-politique de la République islamique d'Iran depuis sa codification par l'ayatollah Ruhollah Khomeini dans son cours de jurisprudence islamique à Najaf en 1970, publié sous le titre Hukumat-e Eslami (Gouvernement islamique). Cette doctrine affirme que, durant l'Occultation du douzième imam (al-Mahdi, disparu en 874 CE), la direction politique et religieuse de la communauté musulmane (umma) doit être assurée par le juriste islamique le plus qualifié (faqih).

La structure de pouvoir qui en découle est unique dans l'histoire politique islamique : le Guide Suprême (Rahbar) cumule une autorité religieuse absolue — il est le représentant du Mahdi sur terre — et une autorité politique suprême sur l'État, les forces armées, la politique étrangère et le programme nucléaire. Cette construction n'est pas rhétorique : elle est constitutionnelle (articles 5, 57 et 110 de la Constitution de 1979 révisée en 1989) et détermine directement les décisions stratégiques au plus haut niveau.

## 1.2 Implications stratégiques du Velayat-e Faqih

Comprendre le Velayat-e Faqih est indispensable pour comprendre pourquoi la destruction physique d'un régime n'est pas équivalente à sa défaite dans la logique iranienne. La légitimité du régime ne repose pas sur ses performances économiques, sa puissance militaire ou sa popularité — elle repose sur sa conformité à la volonté divine telle qu'interprétée par le Faqih. Un régime qui résiste à la superpuissance américaine et à Israël, même au prix de destructions massives, accumule une légitimité divine. Un régime qui capitule, même en préservant ses infrastructures, perd cette légitimité.

C'est la clé de voûte de l'incompréhension occidentale : Washington et Tel Aviv mesurent le succès en termes de destruction d'infrastructures. Téhéran mesure le succès en termes de maintien du récit de la résistance légitime. Ces deux mesures sont incommensurables dans le cadre clausewitzien standard.

- L'effondrement économique documenté dans WG-001 (inflation 60%, rial à 1:2M) est perçu depuis Téhéran comme une preuve de la pression impériale — et donc comme un argument de légitimation, non comme un indice d'échec.
- La mort de Khamenei (J+0) est catastrophique sur le plan opérationnel C2, mais sa mort au combat peut être narrativisée comme un martyr fondateur — comparable à la mort de Hussein ibn Ali à Karbala (680 CE), événement fondateur du chiisme.
- L'horizon temporel du Velayat-e Faqih est eschatologique : la résistance actuelle s'inscrit dans un arc narratif millénaire menant au retour du Mahdi et à la justice divine finale.

## 1.3 Khamenei martyr : la mort comme ressource stratégique

L'élimination de Khamenei (J+0, Opération Epic Fury) est analysée très différemment depuis Téhéran. Dans la logique occidentale du WG-001, c'est une vulnérabilité critique (DC9 accompli, succession ouverte = chaos). Dans la logique du Velayat-e Faqih, la mort du Guide Suprême au combat contre les puissances impériales crée immédiatement une figure martyrologique d'une puissance symbolique considérable.

La référence pertinente n'est pas la succession américaine ou la continuité de l'État clausewitzien — c'est Karbala (680 CE). Hussein ibn Ali, petit-fils du Prophète, a été tué avec 72 compagnons par les forces du calife omeyyade Yazid, dans ce qui constitue objectivement une défaite militaire totale. Cet événement a fondé l'identité chiite pour les 14 siècles suivants. La mort de Khamenei peut — et sera probablement — mobilisée comme moment fondateur d'une résistance renouvelée.

**Citation — Khamenei, 14 juin 2019 (Khamenei.ir) :** « La résistance et la pression constituent la seule réponse aux actions de l'ennemi. Un peuple qui résiste ne sera jamais vaincu. La défaite appartient à ceux qui capitulent. »

## §2 — LA DOCTRINE MOQAVEMAT : PHILOSOPHIE STRATÉGIQUE DE LA RÉSISTANCE

### 2.1 La moqavemat comme système stratégique complet

La moqavemat (مقاومت — résistance) n'est pas simplement une tactique défensive ou une posture rhétorique. C'est un système stratégique complet, théorisé et institutionnalisé, qui structure l'ensemble de la politique étrangère, de la doctrine militaire et de la culture politique de la République islamique. Elle repose sur trois piliers interdépendants : la résistance armée, la résistance économique (iqtisad-e moqavemat), et la résistance culturelle-idéologique.

L'Axe de la Résistance (محور المقاومة) — terme officiellement utilisé par Téhéran — désigne le réseau transnational d'acteurs alignés sur cette doctrine : le Hezbollah libanais (créé avec l'aide directe des Gardiens de la Révolution en 1982), le Hamas et le Jihad islamique palestiniens, les Houthis yéménites (Ansar Allah), les factions de la Résistance islamique en Irak (PMU/PMF), et le régime syrien d'Assad. Ce réseau n'est pas perçu comme un coût opérationnel depuis Téhéran — c'est la réalisation concrète d'un projet géopolitique chiite et anti-impérialiste de plusieurs décennies.

### 2.2 La victoire dans la logique moqavemat : définition opérationnelle

La mesure du succès dans la doctrine moqavemat est radicalement différente de celle du WG-001. Elle se décompose en quatre critères, hiérarchisés dans cet ordre :

| N° | Critère                            | Description                                                                                        |
|----|------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1  | <b>Survie de la doctrine</b>       | Le Velayat-e Faqih survit à la crise — un successeur légitime est nommé dans le cadre doctrinaire. |
| 2  | <b>Latence nucléaire préservée</b> | Une quantité d'HEU suffisante pour une option de breakout est hors d'atteinte de la coalition.     |
| 3  | <b>Axe de résistance intact</b>    | Au moins un proxy majeur (PMU Irak, Houthis) conserve une capacité de nuisance significative.      |
| 4  | <b>Narration de la résistance</b>  | La défaite tactique peut être présentée comme une résistance héroïque, pas comme une capitulation. |

Notez l'absence de critères qui structurent le WG-001 : reconstitution économique, retour à la puissance militaire antérieure, levée des sanctions. Ces objectifs sont désirables mais ne définissent pas la victoire dans la doctrine moqavemat. La victoire, c'est la survie du projet.

### 2.3 L'asymétrie temporelle comme arme stratégique

La doctrine moqavemat intègre explicitement l'asymétrie temporelle comme variable stratégique décisive. Khamenei la formulait ainsi dans un discours de juillet 2018 : « L'Amérique ne peut pas durer. Les empires s'effondrent. Notre résistance, elle, s'inscrit dans le temps de Dieu. » Cette affirmation n'est pas rhétorique — elle traduit une conviction stratégique documentée que la supériorité technologique et militaire américaine est temporaire, tandis que la légitimité divine de la résistance islamique est permanente.

Dans ce cadre, la stratégie iranienne optimale à J+7 n'est pas de vaincre militairement la coalition — c'est de survivre suffisamment longtemps pour que les contradictions internes américaines (War Powers Act, opinion publique, coût budgétaire : 3,7 milliards de dollars pour les 100 premières heures selon le CSIS) et la pression internationale (Chine, Russie, Global South) créent un contexte d'arrêt des opérations.

#### POUR LE LECTEUR PRESSÉ — §2

La moqavemat définit la victoire non pas comme la défaite de l'adversaire mais comme la survie du projet islamique. Encaisser des destructions massives et continuer d'exister EST la victoire. Cette définition rend inopérantes les analyses fondées sur les indicateurs de dégradation militaire standard.

## §3 — ESCHATOLOGIE CHIITE ET MARTYRE COMME INSTRUMENT STRATÉGIQUE

### 3.1 Le cycle de Karbala : la défaite comme fondement

La bataille de Karbala (10 Muharram 61 H / 10 octobre 680 CE) est l'événement fondateur du chiisme. Hussein ibn Ali, petit-fils du Prophète Muhammad, refuse de prêter allégeance au calife omeyyade Yazid ibn Muawiya, qu'il considère comme un usurpateur illégitime. Avec 72 compagnons, il affronte l'armée omeyyade de plusieurs milliers d'hommes. Sa mort et celle de ses compagnons constituent militairement une défaite totale. Pourtant, cet événement a généré la tradition du chiisme et son substrat identitaire pour les 14 siècles suivants.

Cette référence n'est pas une métaphore dans la stratégie iranienne — c'est un modèle opérationnel. Le cycle de Karbala enseigne que la mort dans la résistance contre l'injustice est supérieure à la survie dans la soumission. Elle enseigne que la défaite apparente peut être la victoire réelle si elle produit un récit de légitimité durable. Et elle enseigne que le temps — l'histoire, la mémoire, la transmission générationnelle — est du côté de ceux qui résistent.

### 3.2 Le mahdisme et la fin des temps comme cadre stratégique

Le chiisme duodécimain attend le retour du douzième imam, Muhammad al-Mahdi, entré en Occultation mineure en 874 puis en Occultation majeure. Cette attente eschatologique structure la temporalité politique iranienne de manière incompréhensible depuis un cadre occidental séculier. La République islamique se perçoit explicitement comme préparat du terrain pour ce retour : ses politiques étrangères, son programme nucléaire, son soutien à l'Axe de la Résistance s'inscrivent dans ce récit de préparation eschatologique.

La référence au mahdisme n'implique pas que les décideurs iraniens attendent littéralement le retour du Mahdi avant de prendre des décisions opérationnelles. Elle signifie que leur cadre temporel est fondamentalement différent : la résistance actuelle s'inscrit dans un arc narratif dont l'horizon n'est pas les prochaines élections américaines ou le prochain budget militaire, mais la justice divine finale. Cela produit une tolérance à la souffrance à court terme qui paraît irrationnelle dans un cadre occidental mais est parfaitement cohérente dans ce cadre eschatologique.

### 3.3 La culture du martyr : Shahid comme catégorie politique

Le concept de shahid (شهيد — martyr) dans le chiisme iranien n'est pas simplement une reconnaissance posthume du sacrifice — c'est une catégorie politique active qui structure les décisions en temps réel. Un combattant qui meurt en résistant à l'oppression impériale ne « meurt » pas dans la conception iranienne — il rejoint le rang des martyrs vivants dont le sang féconde la révolution.

Cette conception a des implications stratégiques directes : elle réduit considérablement l'efficacité de la menace de mort comme outil de coercition. Les frappes de décapitation (élimination de Khamenei + 40 dirigeants à J+0) sont, dans la logique occidentale, une opération de désorganisation du commandement adverse. Dans la logique du martyr, elles produisent 41 nouveaux martyrs fondateurs d'une légitimité renouvelée, et un récit de résistance héroïque face à la puissance impériale.

**POINT ANALYTIQUE CRITIQUE :** La mort de Khamenei (J+0) est modélisée dans WG-001 comme DC9 (C2 décapité — vulnérabilité critique). Depuis le prisme iranien, elle peut être une ressource stratégique si et seulement si le successeur est désigné dans le cadre du Velayat-e Faqih. Le tableau de divergences (§11) développe ce point en détail.

### 3.4 La souffrance des civils comme preuve de l'injustice impériale

Dans la logique moqavemat, la souffrance des civils iraniens causée par les frappes de la coalition n'est pas un facteur de déstabilisation interne — c'est un argument de légitimation internationale. Chaque immeuble résidentiel détruit à Téhéran, chaque civile tuée à Isfahan, chaque hôpital hors service est une preuve supplémentaire de l'injustice de l'agression impériale, et donc un argument pour le soutien du Global South, de la Chine, de la Russie, et des communautés chiites mondiales.

L'effondrement économique documenté dans WG-001 (inflation 60%+, rial à 1:2M) est certes une pression réelle sur la population. Mais les protestations de décembre 2025–janvier 2026 (3 117 morts selon les sources officielles iraniennes, jusqu'à 32 000 selon les sources d'opposition) ont été réprimées. L'IRGC a montré sa capacité et sa volonté à maintenir l'ordre intérieur par la force — et a probablement renforcé sa légitimité institutionnelle auprès de sa base en le faisant.

## §4 — CULTURE STRATÉGIQUE IRANIENNE : LE TEMPS LONG CONTRE LE TEMPS COURT

### 4.1 La patience stratégique (sabr) comme doctrine

Le concept de sabr (صبر — patience, endurance) est à la fois une vertu théologique islamique et une doctrine stratégique opérationnelle. Dans les discours de Khamenei, il revient de manière systématique dans les contextes de crise : « La résistance et la patience sont les outils de la victoire. L'ennemi pense que nous nous lasserons. Nous ne nous lasserons pas. » Cette posture n'est pas rhétorique — elle correspond à une stratégie documentée d'usure de la volonté adverse.

La stratégie iranienne face aux sanctions économiques américaines depuis 1979 illustre concrètement cette doctrine. Quarante-cinq ans de sanctions de plus en plus sévères n'ont pas abattu le régime islamique. Chaque vague de sanctions a été absorbée par une combinaison de résilience économique, de répression interne et de diversification des partenariats commerciaux (shadow fleet, réseau de contournement via l'Irak, la Turquie, la Chine). La leçon institutionnelle retenue est que la coalition ne peut pas maintenir indéfiniment une pression aussi intense.

### 4.2 La civilisation persane comme substrat identitaire

L'identité stratégique iranienne ne se réduit pas à l'islamisme chiite. Elle intègre également un substrat de civilisation persane millénaire — l'Iran comme héritier de l'empire achéménide, de la culture de Persépolis, de la poésie de Hafez et de Rumi — qui produit une conscience de la durée et de la continuité historique particulièrement résistante aux chocs à court terme. Un État qui s'est reconstruit après la conquête arabe (637 CE), les invasions mongoles (1220 CE) et la guerre Iran-Irak (1980-1988) ne se perçoit pas comme fragile face à une campagne aérienne de quelques semaines.

### 4.3 La leçon Irak 2003 et Afghanistan 2001

L'IRGC a étudié attentivement les opérations militaires américaines en Irak (2003) et en Afghanistan (2001-2021). Les leçons institutionnelles retenues sont claires : la puissance aérienne américaine est dominante et peut détruire tout appareil militaire conventionnel en quelques semaines. Mais la phase de stabilisation post-conflit est le talon d'Achille américain. L'IRGC a construit sa doctrine sur cette lacune : absorber la destruction conventionnelle, disperser les actifs, maintenir une capacité asymétrique résiduelle, et attendre que le coût politique et humain de la présence militaire américaine devienne insoutenable pour Washington.

À J+7 de l'opération Epic Fury, cette logique est opérationnellement active. La fleet de drones Shahed (75-80% intacte selon nos estimations J+7), les factions PMU en Irak, les Houthis au Yémen, et les réserves de missiles balistiques résiduelles (environ 40-55% des stocks pré-J+0) constituent les actifs de la phase d'attrition post-destruction conventionnelle.

**POINT ANALYTIQUE** : Le délai de 28 jours évoqué par Trump ("4 weeks or less") est, depuis la perspective iranienne, une confirmation que la stratégie de survie fonctionne : si la coalition avait atteint ses objectifs, il n'y aurait pas de délai. L'existence même d'un ultimatum temporel signale les limites politiques de la coalition.

# §5 — PERCEPTION IRANIENNE DE LA SITUATION À J+7

## 5.1 Le bilan iranien vu de Téhéran

La lecture iranienne de la situation à J+7 est structurellement différente du tableau présenté dans WG-001. Le tableau ci-dessous présente la perception iranienne de chaque indicateur clé, comparée à la perception coalition :

| Indicateur              | Lecture Coalition (WG-001)              | Lecture iranienne (IR-001)                                                     |
|-------------------------|-----------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------|
| Défense aérienne <5%    | Vulnérabilité critique — ciel ouvert    | Perte acceptée — capacité résiduelle asymétrique Shahed intacte                |
| Khamenei tué J+0        | DC9 accompli — C2 décapité              | Martyr fondateur — légitimité renouvelée si succession dans le Velayat         |
| Économie effondrée      | CV critique — pression interne maximale | Preuve de l'agression impériale — argument de légitimation internationale      |
| Shahed fleet 75% intact | Capacité résiduelle nuisance            | <b>ATOUT PRINCIPAL — arme de représailles asymétrique préservée</b>            |
| HEU non localisé        | Problème à résoudre (DC3 bloqué)        | <b>LEVIER STRATÉGIQUE CARDINAL — monnaie d'échange dans toute négociation</b>  |
| PMU Irak intact         | Proxy — risque Art.5 OTAN               | Capacité de déstabilisation régionale préservée — pression sur les bases US    |
| Trump délai 4 semaines  | Pression temporelle sur l'Iran          | Signal des limites politiques US — la coalition ne peut pas tenir indéfiniment |
| 3,7 Md\$/100h           | Capacité de frappe maintenue            | Levier budgétaire — coût insoutenable à long terme pour Washington             |
| Oman (accord avorté)    | Opportunité diplomatique manquée        | Preuve de la bonne foi iranienne vs mauvaise foi US — argument diplomatique    |

## 5.2 Les actifs non-militaires de l'Iran à J+7

Le WG-001 se concentre majoritairement sur les capacités militaires — ce qui est conforme à la doctrine d'analyse AJP-5. Mais la stratégie iranienne à J+7 repose autant sur des leviers non-militaires que militaires :

- Levier diplomatique — La Chine et la Russie ont condamné l'opération Epic Fury et refusé de participer aux sanctions additionnelles. Un exercice naval conjoint Russie-Chine-Iran de février 2026 signale la solidarité stratégique des puissances révisionnistes. Pékin a des intérêts directs dans la stabilité iranienne (CPEC, BRI, approvisionnement pétrolier).
- Levier énergétique — L'Iran contrôle la menace de fermeture du détroit d'Ormuz. 20 millions de barils/jour transitent par ce détroit. Même une menace crédible de fermeture fait monter le Brent au-delà de 120\$/bbl, mettant sous pression les économies importatrices de pétrole de l'UE, de la Chine et de l'Inde.
- Levier Axe de Résistance — PMU Irak (actifs intacts, capacité de frapper les bases US), Houthis Yemen (missiles anti-navires, drones, Canal de Suez lever), réseaux libanais post-Hezbollah.
- Levier Global South — 57 pays de l'OCI (Organisation de la Coopération islamique) + vote UNGA sur l'agression. La majorité de l'Assemblée générale de l'ONU considère les frappes US-Israël comme une agression non provoquée. Cet isolement diplomatique de Washington est un actif iranien.
- Levier HEU — Les stocks d'uranium hautement enrichi non localisés (460 kg déclarés + quantité inconnue AIEA) constituent le levier de négociation nucléaire ultime. Tant qu'ils ne sont pas détruits, l'Iran conserve la capacité de breakout comme option — et donc un pouvoir de négociation.



## §6 — CAPACITÉS RÉSIDUELLES : LECTURE DEPUIS TÉHÉRAN

### 6.1 Réévaluation des forces résiduelles iraniennes

La lecture des capacités résiduelles à J+7 depuis Téhéran diffère de l'évaluation CENTCOM sur plusieurs points cruciaux. L'outil analytique pertinent n'est pas la puissance de feu absolue (logique coalition) mais la capacité de nuisance asymétrique suffisante pour rendre la victoire politique (pas militaire) inacceptablement coûteuse pour Washington.

| Composante                  | Éval. CENTCOM J+7         | Éval. iranienne       | Commentaire analytique                                                                                                                                                |
|-----------------------------|---------------------------|-----------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Shahed drones               | ~75-80% intacte           | ATOUT #1              | Principal vecteur de représailles — coût production ~20 000 \$/unité vs défense intercepteur 2-3 M\$. Asymétrie économique favorable à l'Iran.                        |
| Missiles balistiques        | ~40-55% stocks            | Suffisant dissuasion  | Capacité de frappe sur bases US du Golfe et Israël maintenue. Valeur coercitive plus que destructive à ce stade.                                                      |
| Marine IRGC (patrouilleurs) | 9 navires détruits        | Capacité minage Ormuz | La flotte de surface est dégradée mais les capacités sous-marines légères et de minage sont préservées. Ormuz reste menaçable.                                        |
| Proxies (PMU Irak)          | Fragilisés                | Actifs intacts        | Les frappes se sont concentrées sur l'Iran. Le PMU irakien est largement préservé — capacité de frappe sur Camp Arifjan (Koweït), Al Udeid (Qatar), Ain Assad (Irak). |
| Houthis (Yemen)             | Partiellement dégradés    | Canal Suez levier     | Capacité de frappe anti-navires dans le Bab-el-Mandeb préservée. Levier de disruption du commerce mondial.                                                            |
| HEU (460 kg déclarés)       | Non localisé (DC3 bloqué) | LEVIER #1             | Tant que non localisé = pouvoir de négociation absolu. L'incertitude elle-même est une ressource stratégique.                                                         |
| IRGC C2 résiduel            | CRITIQUE — décapité       | Décentralisé actif    | Doctrine IRGC : C2 décentralisé par conception depuis 2003. Les commandants régionaux ont autorité déléguée. La décapitation centrale est anticipée.                  |

### 6.2 La doctrine IRGC du C2 décentralisé

Un point crucial manque dans le WG-001 : depuis au moins 2003, l'IRGC a intégré dans sa doctrine la possibilité d'une décapitation du commandement central par frappe américaine. La réponse doctrinale est le C2 décentralisé : chaque commandant de corps régional dispose d'ordres préétablis (standing orders) et d'une autorité déléguée pour maintenir les opérations en cas de perte de communication avec Téhéran. Le DC9 du WG-001 (C2 décapité à J+0) est réel mais son impact opérationnel est partiellement compensé par cette doctrine.

## §7 — VARIABLES STRATÉGIQUES IRANIENNES

### 7.1 Le tableau des variables depuis Téhéran

Le WG-001 identifiait 7 variables stratégiques depuis le prisme coalition. Ce rapport en identifie 7 depuis le prisme iranien — partiellement différentes, avec des valeurs et des tendances différentes :

| N° | Variable                                          | Valeur J+7             | Tendance                    | Criticité      | Impact si seuil critique atteint                                                                                                                                                                  |
|----|---------------------------------------------------|------------------------|-----------------------------|----------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| V1 | <b>Légitimité du successeur (Velayat-e Faqih)</b> | <b>OUVERTE</b>         | ↑ si consensus IRGC         | <b>ABSOLUE</b> | Si successeur légitime nommé → régime consolidé + récit martyr. Si fracture → guerre civile + breakout IRGC.                                                                                      |
| V2 | <b>Préservation HEU (latence nucléaire)</b>       | <b>INTACT (estimé)</b> | → stable                    | <b>ABSOLUE</b> | Si localisé/détruit → levier de négociation perdu → capitulation ou breakout précipité.                                                                                                           |
| V3 | <b>Volonté de résistance IRGC</b>                 | <b>9/10</b>            | → stable                    | <b>HAUTE</b>   | IRGC = institution, pas seulement une armée. Cohésion idéologique forte. Fracture possible uniquement en cas de défaite totale perçue + mort massive des cadres.                                  |
| V4 | <b>Pression politique US (WPA / morts)</b>        | <b>6 morts US J+7</b>  | ↑ à chaque frappe iranienne | <b>HAUTE</b>   | Seuil >25-50 morts américains → pression WPA insoutenable pour Trump. Variable clé de la stratégie d'attrition iranienne.                                                                         |
| V5 | <b>Soutien diplomatique Chine/Russie</b>          | <b>8/10 rhétorique</b> | → à surveiller              | <b>HAUTE</b>   | La Chine et la Russie n'interviendront pas militairement mais leur pression diplomatique pour un cessez-le-feu est croissante. Pékin craint la disruption de ses approvisionnements énergétiques. |
| V6 | <b>Coût budgétaire US / stocks munitions</b>      | <b>3,7 Md\$/100h</b>   | ↑ chaque semaine            | <b>MODÉRÉE</b> | Stocks Tomahawk / SM-3 / GBU-57 sous tension confirmée (CSIS). La coalition ne peut pas maintenir ce rythme indéfiniment. Asymétrie favorable à la stratégie d'usure iranienne.                   |
| V7 | <b>Capacité de narration de la défaite</b>        | <b>HAUTE</b>           | ↑ avec le temps             | <b>HAUTE</b>   | Variable absente de WG-001. Capacité à présenter la résistance comme victoire morale. Croît avec le temps : plus l'Iran résiste longtemps, plus le récit est puissant.                            |

# §8 — SUCCESSION POST-KHAMENEI : VULNÉRABILITÉ OU OPPORTUNITÉ ?

## 8.1 La succession dans le cadre du Velayat-e Faqih

Le WG-001 identifie la succession post-Khamenei comme DC11 (variable pivot critique, J+8→J+21). Cette analyse est correcte sur le plan opérationnel de court terme — la période de succession crée une incertitude de commandement réelle. Mais elle sous-estime considérablement la capacité institutionnelle du système iranien à gérer cette transition dans le cadre doctrinal du Velayat-e Faqih.

La Constitution iranienne (article 111) prévoit explicitement la procédure de succession : en cas de mort ou d'incapacité du Guide Suprême, un conseil de trois personnalités (le président, le chef du judiciaire, et un membre du Conseil des Gardiens) assure la transition jusqu'à l'élection d'un nouveau Guide par l'Assemblée des experts. Cette procédure a déjà fonctionné en 1989 lors du passage de Khomeini à Khamenei.

## 8.2 Les candidats à la succession

Deux figures dominent les analyses de succession à J+7 :

| Candidat                         | Profil                                         | Soutiens                         | Risque                                                   |
|----------------------------------|------------------------------------------------|----------------------------------|----------------------------------------------------------|
| <b>Mojtaba Khamenei (fils)</b>   | Théologien de rang intermédiaire, réseaux IRGC | IRGC, cercles conservateurs durs | Légitimité religieuse insuffisante — pas Grand Ayatollah |
| <b>Alireza Arafti (acting)</b>   | Nommé Guide intérimaire non confirmé           | Appareil religieux Qom           | Légitimité transitoire — solution temporaire             |
| <b>Ahmad Khatami</b>             | Grand Ayatollah, conservateur                  | Assemblée des experts, Qom       | Trop modéré pour l'IRGC                                  |
| <b>Ebrahim Raisi (mort 2024)</b> | Éliminé avant le conflit                       | N/A                              | Option éliminée                                          |

La clé de la succession n'est pas le nom du successeur — c'est la question de savoir si l'IRGC et l'Assemblée des experts (88 membres, tous cléricaux) parviennent à un consensus dans le cadre constitutionnel. Si oui : le système survit avec une légitimité renouvelée. Si non : fracture entre le courant « théocratique-politique » (Qom) et le courant « militaro-révolutionnaire » (IRGC), qui est la véritable ligne de fracture institutionnelle du régime islamique.

## 8.3 Le scénario de la succession légitime comme ressource

Dans le meilleur cas iranien, la succession est résolue dans les 10-14 jours (J+8→J+21) dans le cadre du Velayat-e Faqih. Le nouveau Guide prononce un discours de martyr pour Khamenei, déclare la résistance victorieuse dans son principe, et appelle à la poursuite de la lutte. Ce scénario n'est pas improbable — l'Assemblée des experts est une institution professionnelle qui a déjà géré cette transition une fois. Avec la mort de Khamenei au combat, tous les acteurs institutionnels ont un intérêt à une succession rapide et lisible.

## §9 — SCÉNARIOS DEPUIS TÉHÉRAN

### 9.1 Scénario Aleph — La résistance victorieuse (narration)

Probabilité estimée : 30-35% (vs 22-25% dans WG-001 Scénario C)

Conditions : Succession résolue dans 10-14 jours (J+8→J+21) → Nouveau Guide désigné dans le cadre Velayat → IRGC unifié autour du successeur → Shahed fleet activée sur targets symboliques (base US Gulf, infrastructure Israël) → PMU Irak frappe Camp Arifjan (Koweït) → Pressions Chine/Russie + WPA contraint Trump à cessez-le-feu → Iran présente l'arrêt des frappes comme victoire de la résistance.

- Le successeur mobilise le récit du martyr de Khamenei — comparable au cycle de Karbala.
- L'Iran maintient son HEU non localisé comme monnaie d'échange dans toute négociation.
- Un accord type Accord d'Oman (repris) : Iran s'engage sur la non-weaponisation mais maintient la latence. Présentation interne : victoire stratégique.
- Brent revient à 80-88\$/bbl après l'accord. Économie iranienne toujours dégradée mais régime survivant.

**Mesure du succès iranien dans ce scénario :** Le régime islamique a survécu à la première attaque directe combinée US-Israël depuis sa création en 1979. Le Velayat-e Faqih continue. L'HEU est intact. L'Axe de la Résistance existe toujours. C'est une victoire dans la doctrine moqavemat, quelle que soit la destruction matérielle subie.

### 9.2 Scénario Beth — L'attrition asymétrique

Probabilité estimée : 35-40% (dominant — cohérent avec WG-001 Scénario B)

Conditions : Succession laborieuse (3-4 semaines) mais finalement résolue → Rythme des frappes coalition réduit par pression WPA et stocks munitions → IRGC active la stratégie d'attrition : Shahed sur bases US + PMU Irak + Houthis maintiennent pression → Coût politique US monte → Aucune résolution décisive → Conflit se prolonge au-delà de l'horizon Trump (4 semaines).

- L'Iran joue le temps long — chaque jour de résistance supplémentaire après J+28 est une victoire narrative.
- Les stocks de munitions coalition (Tomahawk, SM-3) commencent à montrer des signes de tension sérieux (CSIS J+7).
- La pression diplomatique Chine-Russie-OCI monte pour un cessez-le-feu.
- Brent stabilisé à 95-108\$/bbl — pression sur économies importatrices qui rejoignent l'appel au cessez-le-feu.

### 9.3 Scénario Gimel — L'escalade nucléaire comme ultima ratio

Probabilité estimée : 8-12% (asymétrique — probabilité faible mais impact cataclysmique)

Conditions : Succession fracturée → IRGC autonome non soumis à autorité civile → Localisation de l'HEU par JSOC/satellite → Décision de breakout précipité avant destruction → Annonce de weaponisation ou test → Escalade US-Israël vers frappe nucléaire preventive (Israel Samson Option).

Ce scénario est distinctement différent de la modélisation du WG-001 sur un point crucial : la décision de breakout ne serait pas une décision centralisée du régime iranien dans ce scénario, mais une décision décentralisée de commandants IRGC de rang intermédiaire opérant sans contrôle civil, en réponse à la perception imminente de destruction de l'HEU. C'est précisément le scénario qui empêche les décideurs de l'IRGC de dormir — et qui devrait empêcher ceux de Washington de dormir aussi.

## §10 — L'OPTION NUCLÉAIRE DANS LA LOGIQUE DE SURVIE IRANIENNE

### 10.1 La dissuasion asymétrique nucléaire : le paradoxe iranien

Le programme nucléaire iranien n'a jamais été une question de capacité destructrice — c'est une question d'assurance de survie et de statut. L'étude des motivations nucléaires iraniennes depuis les travaux de Shahram Chubin et Charles Tripp (Iran and the War, 1988) jusqu'aux analyses récentes de Matthew Fuhrmann et Todd Sechser (Nuclear Weapons and Coercive Diplomacy, 2017) converge sur un point : l'Iran veut la bombe non pas pour l'utiliser mais pour ne jamais subir le sort de l'Irak de Saddam Hussein (2003) ou de la Libye de Kadhafi (2011) — deux dirigeants qui avaient renoncé à leurs programmes d'armes de destruction massive et ont été renversés par une intervention militaire américaine.

La leçon institutionnelle retenue par l'IRGC est limpide : les États sans armes nucléaires sont vulnérables à un changement de régime imposé de l'extérieur. Les États avec armes nucléaires (Corée du Nord, Pakistan) ne le sont pas. L'HEU non localisé n'est donc pas principalement une arme — c'est une assurance vie institutionnelle.

### 10.2 Le seuil de breakout dans la logique iranienne

La question du breakout nucléaire depuis le prisme iranien se pose différemment de la modélisation WG-001. Le WG-001 modélise le breakout comme un risque de désescalade irrationnelle. La logique iranienne le modélise comme un outil de négociation ultime — et comme une option de dernier recours si et seulement si les trois conditions suivantes sont simultanément réunies :

| N° | Condition                                                                 | Commentaire                                                                                                                                                                 |
|----|---------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1  | <b>HEU sur le point d'être localisé/détruit</b>                           | Si l'HEU est sur le point d'être détruit, le levier diplomatique disparaît de toute façon — autant tenter le breakout.                                                      |
| 2  | <b>Succession fragilisée / IRGC autonome</b>                              | Une décision de breakout requiert une autorité centralisée fonctionnelle. En cas de fracture, la décision peut être décentralisée au niveau des commandants régionaux IRGC. |
| 3  | <b>Survie du régime perçue comme impossible sans dissuasion nucléaire</b> | Si l'Iran perçoit que la coalition vise le changement de régime et non la seule dénucléarisation, le calcul coût-bénéfice du breakout change radicalement.                  |

### 10.3 Pickaxe Mountain et la géologie comme stratégie

Le site de Kuh-e Kolang Gaz La (Pickaxe Mountain) n'est pas simplement un site nucléaire profond — c'est une décision stratégique délibérée de la part de l'ingénierie militaire iranienne. En construisant à 80-100 mètres de profondeur dans du granite, les ingénieurs de l'IRGC ont créé une installation conçue pour résister au GBU-57 Massive Ordnance Penetrator (MOP), l'arme antibunker la plus puissante du monde, dont la pénétration dans le granite est limitée à 60-70 mètres. Ce n'est pas de l'improvisation — c'est une réponse technique calculée à la doctrine de frappe américaine, développée sur une décennie.

Depuis Téhéran, Pickaxe Mountain n'est pas une vulnérabilité (comme dans WG-001 DC3) — c'est une garantie structurelle de préservation du levier HEU. Sa destruction requiert soit un raid JSOC sol (risque opérationnel maximal pour Washington), soit un armement nucléaire américain (inacceptable politiquement), soit une négociation. L'Iran mise sur la troisième option.

## §11 — TABLEAU COMPARATIF : DIVERGENCES DES PERCEPTIONS COALITION vs IRAN

### 11.1 Introduction méthodologique

Ce tableau est le livrable central du présent rapport. Il met en regard, variable par variable, la perception de la coalition (WG-001) et la perception iranienne (IR-001). Les écarts identifiés sont les zones d'incompréhension réciproque les plus susceptibles de produire des surprises stratégiques et des escalades non voulues.

| Variable / Événement              | Perception Coalition (WG-001)                                 | Perception iranienne (IR-001)                                                                                                | Écart / Risque                                                                                               |
|-----------------------------------|---------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Mort de Khamenei (J+0)</b>     | DC9 accompli. C2 décapité = vulnérabilité critique maximale.  | Martyr fondateur. Légitimité renouvelée si succession dans Velayat. Référence Karbala activée.                               | <b>ÉCART MAXIMAL.</b> La coalition peut sous-estimer l'effet de légitimation martyrologique.                 |
| <b>Effondrement économique</b>    | CV#1 critique. Pression maximale sur population.              | Preuve de l'agression impériale = argument de légitimation internationale.                                                   | <b>ÉCART FORT.</b> La souffrance économique est perçue différemment par les deux parties.                    |
| <b>Défense aérienne &lt;5%</b>    | Domination aérienne absolue. Ciel ouvert. Avantage décisif.   | Perte tactique acceptée. La DA n'est pas la réponse — le Shahed et les proxies le sont.                                      | <b>ÉCART IMPORTANT.</b> La coalition peut surestimer l'impact de la destruction de la DA.                    |
| <b>Shahed fleet ~75%</b>          | Capacité résiduelle de nuisance. A dégrader.                  | <b>ATOUT PRINCIPAL.</b> Vecteur primaire de représailles asymétriques. Asymétrie coût favorable.                             | <b>ÉCART FORT.</b> Le Shahed est perçu comme atout #1 depuis Téhéran, pas comme résidu.                      |
| <b>HEU non localisé</b>           | DC3 bloqué. Problème à résoudre. Objectif A incomplet.        | <b>LEVIER #1.</b> Monnaie d'échange dans toute négociation. Sa non-localisation EST le pouvoir de négociation.               | <b>ÉCART MAXIMAL.</b> Les deux parties valorisent l'HEU différemment dans leur stratégie.                    |
| <b>Trump délai 4 semaines</b>     | Pression temporelle sur Iran. Urgence.                        | Signal des limites US. La coalition ne peut pas tenir indéfiniment.                                                          | <b>INVERSION DE LECTURE.</b> Ce qui est perçu comme pression par l'un est perçu comme faiblesse par l'autre. |
| <b>Accord Oman avorté (J-1)</b>   | Iran avait accepté l'accord — puis US a frappé sur intel HEU. | Preuve de la mauvaise foi US. L'accord était sincère. Iran peut plaider la bonne foi devant la Chine/Russie/OCI.             | <b>ÉCART IMPORTANT.</b> L'accord avorté est un actif diplomatique iranien systématiquement sous-évalué.      |
| <b>Succession iranienne</b>       | DC11 — variable pivot critique. Chaos probable.               | Procédure constitutionnelle fonctionnelle. Risque de fracture IRGC/Qom — mais aussi ressource de légitimation si bien gérée. | <b>ÉCART MODÉRÉ.</b> WG-001 surestime le chaos successoral dans le cadre Velayat.                            |
| <b>Pression IRGC / population</b> | Protestations 2025-26 = déstabilisation interne.              | Protestations réprimées. IRGC a prouvé sa capacité. Base révolutionnaire consolidée par l'agression externe.                 | <b>ÉCART MODÉRÉ.</b> L'agression externe unifie généralement les populations autour du régime.               |

|                  |                                                           |                                                                                          |                                                                                     |
|------------------|-----------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|
| Mesure du succès | Dénucléarisation vérifiable + AIEA + proxies neutralisés. | Survie du régime + Velayat-e Faqih intact + HEU préservé + récit de résistance maintenu. | <b>INCOMMENSURABILITÉ FONDAMENTALE. Les deux parties ne jouent pas le même jeu.</b> |
|------------------|-----------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|

## 11.2 Les cinq incompréhensions mutuelles les plus dangereuses

De ce tableau émergent cinq incompréhensions mutuelles potentiellement génératrices d'escalade non voulue :

1. La coalition peut croire qu'en détruisant les capacités militaires iraniennes, elle fragilise le régime. Depuis Téhéran, cette destruction est précisément ce qui légitime la résistance. La destruction renforce le régime devant sa base, elle ne le fragilise pas.
1. L'Iran peut croire que les limites politiques américaines (WPA, morts, budget) vont forcer un retrait rapide. Depuis Washington, la pression politique est gérée tant que les objectifs stratégiques paraissent atteignables. La sous-estimation de la volonté politique américaine a déjà coûté des erreurs stratégiques iraniennes historiques.
1. La coalition peut interpréter le silence du successeur iranien comme de l'indécision stratégique. Depuis Téhéran, ce silence peut être une stratégie délibérée de préservation des options avant de révéler sa doctrine.
1. L'Iran peut croire que la Chine et la Russie interviendront diplomatiquement de manière décisive. Depuis Beijing et Moscou, le soutien rhétorique à l'Iran n'implique pas une rupture avec Washington sur des intérêts économiques fondamentaux.
1. Les deux parties peuvent simultanément croire qu'elles gagnent. Cette convergence de perceptions de victoire est la condition classique de l'escalade : aucune des deux parties n'a de raison de faire une concession si elle pense être en train de gagner.

## §12 — CONCLUSION : CE QUE CET EXERCICE RÉVÈLE

### 12.1 La dissonance fondamentale

Le principal enseignement de cet exercice analytique est la profondeur de la dissonance épistémologique entre les deux rationalités en présence. La coalition (WG-001) joue une partie d'échecs : victoire définie par la capture du roi (dénucléarisation), avance mesurée par la progression vers cet objectif, défaite caractérisée par l'échec de cet objectif. L'Iran (IR-001) joue une partie différente, dont les règles ne sont pas celles de la coalition — une partie où survivre suffit à vaincre, où encaisser des destructions massives peut être une ressource, et où le temps est l'alliée structurel du plus faible.

Cette dissonance n'est pas une erreur analytique corrigible — c'est une réalité structurelle de ce conflit. Elle signifie que ni la coalition ni l'Iran ne peut « gagner » sur ses propres termes sans que l'autre perde sur les siens. Ce qui est asymétrique, c'est que la coalition peut atteindre ses objectifs déclarés (destruction des sites nucléaires) sans atteindre son objectif stratégique réel (modification durable du comportement iranien), tandis que l'Iran peut perdre militairement tout en atteignant son objectif stratégique réel (survie du régime).

### 12.2 Recommandations pour l'analyse future

- Intégrer systématiquement le cadre Velayat-e Faqih dans tout modèle de négociation avec Téhéran — les interlocuteurs ne parlent pas au nom d'un État-nation conventionnel mais au nom d'un projet théologico-politique millénaire.
- Ne pas confondre dégradation militaire et fragilisation du régime — dans la logique moqavemat, la destruction physique et la légitimité politique évoluent en directions opposées.
- Identifier l'HEU non localisé comme variable stratégique bilatérale, pas unilatérale — sa préservation est un actif pour les deux parties : levier de négociation pour l'Iran, justification de continuation des opérations pour la coalition.
- Surveiller la succession iranienne non pas comme indicateur de chaos (WG-001) mais comme indicateur de la capacité du système à se régénérer dans son cadre doctrinal — une succession rapide dans le Velayat est un signal de résilience, pas de faiblesse.
- Ouvrir des canaux de communication indirects (Oman, Qatar, Suisse) avec le successeur iranien avant que la succession ne soit formellement résolue — la fenêtre J+8→J+21 est aussi une fenêtre diplomatique.

### CONCLUSION SYNTHÉTIQUE

L'Iran ne gagnera pas ce conflit sur le terrain militaire. La coalition ne gagnera pas ce conflit sur le terrain politique si elle croit que la destruction militaire produit automatiquement un changement de comportement. Le seul issue favorable aux deux parties passe par un accord qui permet à l'Iran de présenter la fin des combats comme une victoire de la résistance (moqavemat), et à la coalition de présenter l'accord comme une victoire de la dénucléarisation (accord Oman réactivé). Le modèle Cuba 1962 reste la référence : les deux parties ont accepté un accord secret qui leur permettait de se déclarer victorieuses. Quarante ans plus tard, nous savons qui a réellement cédé davantage. Dans l'immédiat, personne n'a lancé les missiles nucléaires.



# ANNEXE A — SOURCES PRIMAIRES IRANIENNES ET ACADÉMIQUES

## A.1 Sources primaires iraniennes

- Khamenei.ir — Discours et déclarations officielles du Guide Suprême (1989-2026)
- IRNA (Islamic Republic News Agency) — Agence officielle iranienne
- Kayhan — Quotidien conservateur, porte-voix de la ligne dure IRGC
- Defapress — Think tank de défense iranien, publications doctrine IRGC
- SNSC (Conseil Suprême de Sécurité Nationale) — Documents accessibles
- Rafsanjani Foundation — Archives de politique étrangère iranienne
- Discours parlementaires (Majlis) sur la doctrine nucléaire (2002-2026)

## A.2 Sources académiques secondaires

- Ostovar, Afshon — Vanguard of the Imam: Religion, Politics, and Iran's Revolutionary Guards (2016)
- Nasr, Vali — The Shia Revival: How Conflicts within Islam Will Shape the Future (2006)
- Chubin, Shahram — Iran's Nuclear Ambitions (2006, Carnegie Endowment)
- Ansari, Ali — Confronting Iran: The Failure of American Foreign Policy (2006)
- Parsi, Trita — Treacherous Alliance: The Secret Dealings of Israel, Iran, and the U.S. (2007)
- Tabatabai, Ariane — No Conquest, No Defeat: Iran's National Security Strategy (2020)
- Sadjadpour, Karim — Reading Khamenei: The World View of Iran's Most Powerful Leader (2009, Carnegie)
- Khalaji, Mehdi — Apocalyptic Politics: On the Rationality of Iranian Policy (2008, Washington Institute)

## A.3 Sources de renseignement ouvert (OSINT)

- IAEA — Rapports inspection Iran (GOV/2024-2026, disponibles partiellement)
- ISIS (Institute for Science and International Security) — David Albright, analyses prolifération
- Arms Control Association — Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons
- CSIS SIGINT — Analyses programme nucléaire iranien 2024-2026
- Flashpoint — Intelligence conflits actifs J+0→J+7
- DefenseScoop — Analyses capacités cyber et espace iraniens

## ANNEXE B — GLOSSAIRE DOCTRINE ISLAMIQUE

| Terme<br>(arabe/persan)                | Traduction                    | Sens stratégique                                                                                                  |
|----------------------------------------|-------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Velayat-e Faqih</b><br>(ولایت فقیه) | Tutelle du juriste            | Fondement constitutionnel de la République islamique. Autorité politique et religieuse suprême du Guide.          |
| <b>Moqavemat</b> (مقاومت)              | Résistance                    | Doctrines stratégiques de résistance à l'impérialisme. Inclut dimension armée, économique et culturelle.          |
| <b>Shahid</b> (شهید)                   | Martyr                        | Celui qui meurt en résistant à l'oppression. Catégorie politique et religieuse. Produit de la légitimité.         |
| <b>Sabr</b> (صبر)                      | Patience/Endurance            | Vertu théologique et doctrine stratégique. La résistance dans le temps long prime sur la victoire rapide.         |
| <b>Jihad</b> (جهاد)                    | Effort/Lutte                  | Dans la stratégie iranienne : lutte armée défensive légitime contre l'agression. Distinct de l'islamisme sunnite. |
| <b>Mahdi</b> (المهدي)                  | Le bien guidé (imam caché)    | Douzième imam, en Occultation depuis 874. Retour attendu. Donne un cadre eschatologique à la politique.           |
| <b>Intifara</b> (انتظار)               | Attente (du Mahdi)            | État d'attente active et de préparation au retour du Mahdi. Structure la temporalité politique iranienne.         |
| <b>Karbala</b> (کربلاء)                | Bataille fondatrice<br>680 CE | Modèle opérationnel chiite : défaite militaire + mort héroïque = victoire symbolique fondatrice.                  |
| <b>Rahbar</b> (رهبر)                   | Guide (Suprême)               | Titre du Guide Suprême. Autorité constitutionnelle suprême de la République islamique.                            |
| <b>Umma</b> (أمة)                      | Communauté des croyants       | Communauté islamique universelle. Justifie le soutien transnational de l'Axe de la Résistance.                    |
| <b>Istikbar</b> (استکبار)              | Arrogance /<br>Impérialisme   | Terme khomeiniste pour désigner les puissances impériales (USA = Grand Satan, Israël = Petit Satan).              |